

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1299 - 21 avril 1988 - 4 F

### D 1299 ÉQUATEUR: FÊTE INDIENNE DE CONSTRUCTION DE MAISON

La coutume festive de construction de maison consiste, chez les Indiens de l'Altiplano, non pas en la pose de la "première pierre" mais en celle de la "première tuile", ainsi que le rapporte le texte ci-dessous tout récent. Ce récit a également pour intérêt de manifester la solidarité indienne entre gens différents.

Note DIAL

### LA PREMIÈRE TUILE

J'étais en très mauvaise santé.

\*

Qui?

Moi, l'auteur de cet article. Je m'appelle Leonidas Proaño. J'étais évêque de Riobamba jusqu'au 19 avril 1985. Depuis cette date, sur décision de la conférence épiscopale équatorienne, je suis chargé de la pastorale indienne en Equateur.

\*

Je disais donc que ce matin-là, peu importe la date, alors que je n'allais pas bien du tout, j'ai reçu la visite de Mme Inesita, habitant un quartier de mon village natal et amie de longue date.

- J'ai appris, me dit-elle après s'être inquiétée de mon état de santé, que des gens de Pucahuaico allaient venir vous inviter à la pose de la première tuile de votre maisonnette. Bien que vous ne soyez pas en forme, faites un petit effort et acceptez l'invitation. Quand les Indiens font une invitation à quelqu'un, c'est qu'ils y tiennent.

Dans l'après-midi du même jour, on m'a annoncé que des Indiens voulaient me parler. C'étaient le président, le vice-président et la reine de Pucahuaico.

Pucahuaico est un nom composé de deux mots quechuas. *Puca*: rouge. *Huaico*: ravin. Pucahuaico est le nom d'une petite communauté indienne installée près d'un ravin aux terres rouges.

- Nous sommes venus pour vous inviter, a expliqué le président de la commune. Samedi prochain, nous allons organiser une *minga* pour poser la première tuile de votre maisonnette. Et nous sommes venus vous inviter pour que vous soyez présent.

- Merci beaucoup. Samedi prochain c'est le 12 décembre. Vous avez choisi une belle date: le 12 décembre c'est la fête de la Vierge de Guadalupe, patronne des Indiens d'Amérique latine.

\*

Vous voulez savoir ce qu'est une *minga*? Le mot recouvre une coutume traditionnelle indienne, profondément communautaire. La *minga* est tout travail que les membres d'une communauté indienne font ensemble, de façon ordonnée et gratuitement. C'est ainsi que sont construites des routes, des écoles, des églises. C'est ainsi que sont faites les tâches agricoles de semailles ou de récolte.

\*

Quand mes hôtes furent partis, je me suis posé en moi-même une question: pourquoi m'invitent-ils à la cérémonie de pose de quelques tuiles sur le toit d'une maison que je suis en train de faire construire?

Le samedi est arrivé. A l'heure prévue, c'est-à-dire à 3 H, je me suis rendu sur le chantier. Une vingtaine d'hommes étaient en train de poser soigneusement les tuiles. Ils n'avaient pas tout à fait terminé quand ils sont descendus du toit pour disparaître aussitôt. Un des travailleurs m'a dit:

- Nous allons chercher d'autres tuiles, des tuiles fleuries. Attendez un peu.

Quelques minutes plus tard, je vois arriver une foule d'hommes, de femmes et d'enfants. Je me suis avancé pour les accueillir. Un ensemble musical du cru les accompagnait. La plupart d'entre eux tenaient dans leurs mains une tuile décorée, toutes différemment les unes des autres: avec des petits arceaux, des petits drapeaux de toutes les couleurs, des fleurs en papier les plus variées, des croix, des oiseaux en terre... C'étaient les tuiles fleuries dont m'avait parlé l'homme.

Ils m'ont demandé de célébrer la messe sur place, à l'air libre. Pendant l'homélie nous avons dialogué avec animation. J'avais oublié que j'étais malade. Après l'homélie, au moment de l'offertoire, ils ont fait l'offrande des tuiles. A ce moment-là, je me suis rendu compte qu'en plus de la décoration, chaque tuile portait un billet de banque attaché et d'importance variant en fonction des possibilités de chacun. Certaines personnes faisaient en outre l'offrande de cochons et de poules.

Après l'offertoire j'ai continué la célébration de l'eucharistie.

La dame qui était venue me voir en début de semaine pour m'annoncer l'invitation m'avait également dit:

- Je sais qu'ils vont vous offrir un *camari* (1). La personne qui reçoit le *camari* doit alors leur donner quelque chose à manger et quelque chose à boire. Je vais vous aider en préparant un peu de *mote* (2) et un peu de *chicha de jora* (3). La *chicha* que je vais préparer est de *jora* pure: elle ne va pas leur faire de mal. La Petite soeur et les Indiennes qui sont avec elle peuvent peut-être préparer des petites pommes de terre...

\*

Vous nous racontez des choses qui excitent notre curiosité. Franchement ça nous dérange. Qu'est-ce que c'est que cette maison que vous faites construire à Pucahuai-co? Est-ce que cela a quelque chose à voir avec la pastorale indienne à laquelle vous faisiez allusion au début? Qui est la Petite soeur et qui sont les Indiennes qui l'accompagnent? Qu'est-ce qu'elles ont à voir avec Pucahuai-co et votre histoire de maison? Avez-vous réussi à savoir pourquoi ce sont les autorités de la commune qui vous ont invité et qui ont organisé tout ce que vous racontez?

Patience! Ayez de la patience! Vous allez bientôt tout savoir. Mais je n'ai pas fini de raconter les choses.

\*

Après la messe, chacun des participants a récupéré sa tuile. Un grand cercle s'est formé dans la cour. Ils m'ont invité à venir au milieu. Les musiciens se

(1) Plat de nourriture à base de viande de porc, généralement en remerciement d'un prêt (NdT).

(2) Purée de maïs (NdT).

(3) Boisson fermentée à base de maïs (NdT).

sont installés sur une petite élévation de terrain. Des hommes ont appuyé une échelle au bord du toit: l'un d'eux est monté jusqu'aux derniers barreaux et un autre sur les premiers. Les musiciens se sont mis à jouer des airs populaires indiens. Et la danse a commencé. Le cercle humain a commencé à s'ébranler en rythme. Je les encourageais en frappant des mains en cadence. Au fur et à mesure qu'ils arrivaient au pied de l'échelle, ils passaient leur tuile décorée à l'homme qui se tenait sur les premiers barreaux; celui-ci la passait alors à l'homme en haut de l'échelle pour qu'il pose la tuile au bord du toit. La maisonnette s'est ainsi revêtue d'une couronne de fleurs et de décorations.

En passant, un des danseurs m'a glissé au creux de l'oreille:

- C'est la fête de la première tuile, à la charge de la communauté. Quand toutes les maisons seront finies, on célébrera la fête de la dernière tuile. Alors on invitera d'autres communautés pour qu'elles se joignent à nous.

Car il y a un projet de construction d'un ensemble de six maisons et d'une chapelle. Pour l'heure on pose les tuiles sur la première des six maisons du projet. C'est pour ça qu'il est question de "la première tuile". Quand viendra la pose des tuiles sur la dernière maison, ce sera la fête de "la dernière tuile".

\*

J'entends bien cette histoire de première et de dernière tuile. Mais je n'y entends rien dans cette affaire de six maisons et d'une chapelle. De qui s'agit-il? De quel projet est-il question?

Il s'agit d'un projet de construction d'un centre de formation de futures missionnaires indiennes d'Equateur. Dans diverses provinces du pays il y a de jeunes Indiennes - entre quinze et vingt-deux ans - qui aspirent à devenir religieuses missionnaires au service de leurs frères indiens. Le département de pastorale indienne a organisé avec elles une série de cours et de réunions d'orientation et de réflexion sur l'appel de Dieu au service des autres, en tant que personnes consacrées. Quelques-unes d'entre elles ont aussi fait des expériences de vie en commun pendant deux, trois ou quatre semaines. Nelly est le nom de la petite soeur du Sacré-Coeur, du Père Charles de Foucauld, chargée de mener le projet à bien: les expériences de vie en commun ont été faites avec elle en plusieurs endroits. Depuis quelques mois elle vit dans la maison communale de Pucahuaico, en compagnie de deux jeunes indiennes décidées à entrer dans la vie consacrée.

C'est la petite soeur Nelly qui a entendu, de la bouche du président de la commune, l'explication des raisons pour lesquelles la communauté s'est chargée de la première tuile:

- Chez nous, c'est la famille du propriétaire de la nouvelle maison qui invite à la fête de la première ou de la dernière tuile. Comme vous, ici, vous n'avez pas de famille, et même si Monseigneur a de la famille à San Antonio et à Ibarra mais qu'il va vivre avec nous, la communauté a donc décidé de vous considérer tous les deux comme des membres de la famille. C'est pour ça que la communauté s'est chargée de faire l'invitation à la fête de la première tuile.

Admirable, n'est-ce pas?... Personne ne sait quand ni où il rencontrera la mort. Moi non plus. Mais l'explication du président de la commune de Pucahuaico m'a fait revenir à la mémoire ce que quelqu'un avait écrit à l'occasion de ma démission d'évêque du diocèse de Riobamba pour limite d'âge: "l'évêque des Indiens ira sûrement passer ses derniers jours et mourir dans une communauté indienne".

Dans un souci de fidélité et de respect envers la culture indienne de la région, les petites maisons en cours de construction pour le centre de formation de futures religieuses missionnaires indiennes seront faites en murs de terre, en sol de brique et en toit de paille. La chapelle sera également faite en murs de terre. Les maisons en pisé. La chapelle en terre moulée.

\*

Nous avons mangé ensemble. Les femmes de la communauté avaient aussi apporté à manger. Nous avons goûté la *chicha*: elle était excellente. Les danses ont continué. Je suis reparti à 6 H du soir. Les membres de la communauté, eux, sont rentrés chez eux vers 8 H du soir.

Ainsi a été posée la première tuile.

Leonidas E. Proaño V.  
ancien évêque de Riobamba

Ibarra, le 10 mars 1988

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 330 F - Etranger 390 F - Avion 460 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441